

LA COLONIE D'*ATTA CEPHALOTES* DU MESEUM DE GENEVE

J. WUEST, C. BESUCHET

Muséum d'Histoire Naturelle, CH-1211 Genève 6.

Le Muséum de Genève possède, dans ses galeries publiques, une prospère colonie de fourmis champignonnistes *Atta cephalotes*. En provenance de Trinidad, cette colonie nous est parvenue le 6 novembre 1975 et se composait de quelque 150 ouvrières et d'une reine âgé probablement de 2 ans.

La colonie a été installée dans de grands bacs de plexiglas d'environ 50 x 25 x 25 cm reliés par des tubes. Ces bacs sont utilisés soit pour la colonie proprement dite (meules à champignons, élevage des larves) soit pour la fourniture de l'alimentation, soit pour le dépôt des déchets. Au fur et à mesure du développement de la colonie, de nouveaux bacs ont été rajoutés et l'ensemble se compose actuellement de 12 bacs. Le local d'élevage est maintenu au minimum à une température de 25°C et à une humidité relative de 70 %. Un rythme d'éclairage de 12 h/12 h est assuré par des spots et des tubes néon rosés. Les fourmis reçoivent des feuilles de ronces, régime complété par des baies de cynorrhodon, des pommes et des flocons d'avoine.

Le développement de la colonie, estimé sur la base d'environ 1 600 fourmis par litre de meule à champignon, a été le suivant :

Novembre 1975 :	150 individus
Août 1977 :	200 000 "
Mars 1978 :	10 000 "
Mai 1979 :	100 000 "
Mai 1980 :	200 000 "
Mars 1981 :	250 000 "
Septembre 1981 :	180 000 "

Pour faire repartir la colonie en 1978, le régime a été modifié sans beaucoup de succès. Ce qui semble avoir été efficace, c'est d'une part l'augmentation de l'humidité relative du local, d'autre part la modification de la couleur de la lumière, en ajoutant aux spots d'éclairage des tubes néon rosés (renforçant le spectre dans le bleu et le rouge).

La diminution actuelle de la population est due au moins en partie à l'éclosion, dès février 1981, de plus d'une cinquantaine de femelles ailées qui consomment des champignons en grande quantité sans pour autant fournir de travail. Ces sexués sont bien tolérés par les ouvrières qui les soignent et les alimentent très activement depuis maintenant plus de 6 mois (seuls 2 cadavres ont été trouvés). Ces femelles restent au centre des bacs et aucune n'a essayé de sortir du nid. Par contre, des femelles sorties artificiellement du

nid ont été immédiatement agressées par les ouvrières quand elles ont été replacées dans le nid. De même des femelles isolées du nid se sont attaquées mutuellement quand elles ont été mises en présence l'une de l'autre. Il semble d'après une dissection faite au mois de juin que les ovaires ne contiennent pas encore d'ovocytes en vitellogenèse.